

Que des bonnes nouvelles !

Marchés Financiers **BOURSE AMERICAINE :** Tous les catalyseurs d'une nouvelle hausse et de nouveaux records des indices boursiers américains étaient présents, hier. D'une part, hasard du calendrier, les annonces de M&A, ou de finalisation d'opérations, se sont multipliées, avec 4 opérations importantes ! D'autre part, les investisseurs ont été rassurés par les informations sur l'avancement des négociations commerciales entre la Chine et les Etats-Unis. Certes, ces dernières sont majoritairement non-officielles, mais l'espoir de signature d'un accord commercial « phase 1 » avant la fin de l'année renaît sur les marchés. Selon le quotidien chinois *Global Times*, contrôlé indirectement par le Parti Communiste, les Etats-Unis et la Chine sont très proches de la conclusion de la « phase un » d'un accord commercial. Les investisseurs ont aussi réagi positivement à la décision de Pékin, annoncée ce week-end, d'améliorer la protection de la propriété intellectuelle, entre autres en augmentant les indemnisations en cas de violation. Côté américain, Robert O'Brien, conseiller à la sécurité nationale de Donald Trump, a jugé qu'il est possible de boucler avant la fin de l'année le premier chapitre d'un accord avec Pékin. Enfin, ce matin, le ministère chinois du commerce a annoncé que le vice-premier ministre Liu He et d'autres hauts responsables se sont entretenus par téléphone avec le représentant américain au commerce, Robert Lighthizer, et le secrétaire au Trésor, Steven Mnuchin. L'agence officielle Xinhua News Agency a déclaré que les deux parties doivent encore trouver des solutions à des « problème connexes », mais qu'elles maintiennent la communication pour les résoudre rapidement. Face à ces informations positive, l'indice S&P 500 a atteint hier un nouveau plus haut historique et il a terminé très près de son plus haut de séance. L'indice a ouvert en hausse, à 3 117, et il a continué à progresser dans la première partie de la matinée, avant de se stabiliser autour des 3 130 points. Il a terminé à 3 134 (+ 23 points), en hausse de 0,8%, après une accélération en fin de séance. L'indice Dow Jones a gagné 0,7%, à 28 066 (+ 191 points), et le Nasdaq Composite a bondi de 1,3%, à 8 632 (+ 113 points). Le VIX a chuté de 3,8% à 11,87, plus bas depuis plus d'un an. Le regain d'optimisme sur la possibilité de prochaine signature d'un accord commercial entre Pékin et Washington a notamment favorisé le secteur des semi-conducteurs, toujours sensible à l'évolution des tensions commerciales : Intel a fini en hausse de 2,1%, AMD de 1,6% et Applied Materials 4,2%.

VALEURS : Les opérations de M&A ont justifié la hausse de plusieurs titres : 1) l'action Tiffany & Co a bondi de 6,2% après l'annonce officielle d'un accord d'achat par LVMH à 135 \$ par action, soit un montant total de 16,2 Mds \$. 2) Charles Schwab (+ 2,3%) a annoncé l'acquisition de TD Ameritrade (+ 7,6%) dans le cadre d'une opération de 26 Mds \$ regroupant les deux plus grands courtiers à bas coûts des Etats-Unis. L'opération se fera intégralement par échange de titres. La concurrence dans ce secteur s'est accentuée avec l'essor de start-up comme la californienne Robinhood, qui gagnent des parts de marché en supprimant les commissions sur les transactions sur actions. Le nouvel ensemble regroupera environ 24 millions de comptes clients et près de 5 000 Mds \$ d'actifs. 3) Le laboratoire pharmaceutique, Medicines (+ 22,3%) a accepté une offre d'achat de 9,7 Mds \$ du groupe suisse Novartis, qui met ainsi la main sur son traitement des maladies cardiaques. 4) HP (1,1%) a rejeté l'offre de Xerox, ouvrant la porte à un achat hostile de la part de ce dernier. En dehors de ces opérations, l'action Tesla a repris 1,0% après l'annonce de 200 000 précommandes de son pick-up Cybertruck, dont la majorité concernent les modèles bimoteurs (vendu 49 900 \$) et trimoteurs (à 69 900 \$), alors que le modèle d'entrée de gamme (39 000 \$) ne représente que 17% des commandes. Mais il ne s'agit que de précommandes :

il suffit de verser 100 \$ et Tesla remboursera cette somme en cas d'annulation. Uber (- 1,5%) a été privé de licence d'exploitation à Londres pour la deuxième fois en un peu plus de deux ans, l'autorité de régulation des transports de la capitale britannique estime que le groupe de VTC met en danger la sécurité des passagers. Une modification apportée par Uber permet à des chauffeurs n'ayant pas les autorisations requises de charger leur photo sur le compte d'autres conducteurs, ce qui signifie qu'ils peuvent prendre des passagers en se présentant comme le chauffeur attiré. La société californienne a 21 jours pour faire appel de la décision, délai pendant lequel elle peut poursuivre ses activités. Selon la presse, Ebay (+ 2,1%) serait sur le point de conclure la vente sa filiale de billetterie StubHub au spécialiste de la revente de billets Viagogo, pour 4 Mds \$. Disney (+ 0,9%) a profité du succès de « La Reine des Neiges 2 », qui a généré 127 mlns \$ de recettes pour son premier week-end dans les salles nord-américaines.

BOURSES AMERIQUE LATINE : L'optimisme des investisseurs, qui a porté Wall-Street à de nouveaux records et soutenu les bourses européennes, n'a pas vraiment agi sur les principaux marchés boursiers latino-américains. Certes, l'indice général de la bourse de Lima a terminé la séance d'hier dans le vert (+ 0,4%). L'IPC mexicain a aussi résisté à la morosité ambiante, en restant stable malgré des statistiques économiques domestiques peu encourageantes. Mais l'IPSA a encore perdu 1,7%, sixième séance consécutive de baisse, toujours plombés par l'inquiétude suscitée par la dégradation de la situation politique chilienne. La bourse de Bogota a baissé de 1,2%, alors que le Merval et l'iBovespa ont reculé de 0,3%. A Sao Paulo, les investisseurs ont pu s'inquiéter du creusement du déficit de la balance brésilienne des transactions courantes, qui a atteint 3,0% du PIB sur les douze mois arrêtés à octobre. Toutefois, le regain d'espoir de signature prochaine d'un accord commercial entre la Chine et les Etats-Unis a soutenu les ressources de base (Vale + 1,7% ou Usiminas + 2,2%, par exemple) ainsi que les géants brésiliens de l'agroalimentaire (JBS + 9,6%, BRF + 5,9% ou Marfrig + 5,3%).

BOURSES ASIATIQUES : Pas d'euphorie sur les marchés asiatiques ce matin. Certes, les investisseurs sont optimistes sur l'avancement des négociations commerciales sino-américaines, mais ils restent prudents face à des informations encore contradictoires. Le Nikkei 225 a fini en hausse de 0,4%, profitant du recul du yen face au dollar, et l'ASX 200 australien de 0,8%. Mais les investisseurs chinois se montrent très prudents. La bourse de Shanghai a terminé quasiment au même niveau qu'hier (+ 0,03%) et, moins d'une heure avant la fin de la séance à Hong-Kong, le Hang Seng reculait de 0,2%. A Tokyo, les entreprises du secteur des composants électriques et électroniques profitent de la baisse du yen et du regain d'espoir de signature prochaine d'un accord commercial entre la Chine et les Etats-Unis. Taiyo Yuden et TDK ont gagné 3,7% et Advantest a fini en hausse de 3,6%. Selon le quotidien économique Nikkei, Toshiba (+ 0,6%) envisagerait de solliciter des autorisations réglementaires au Japon pour tester en situation réelle une technologie de trading à très grande vitesse qu'il a développée. Selon le journal Nikkei, le groupe de chimie Showa Denko (- 6,0%) pourrait acheter Hitachi Chemical (+ 15,4%), filiale du conglomerat Hitachi (+ 0,9%), pour 900 Mds de yens. En Australie, Westpac a gagné 1,7% après l'annonce de la démission de son CEO. Le fabricant européen de produits de soins de la personne, L'Occitane International, a bondi de 9,0% à Hong-Kong, après avoir annoncé que son bénéfice a presque quadruplé au troisième trimestre et que son chiffre d'affaires a augmenté de 22,1%. L'action d'Alibaba a débuté sa cotation à Hong-Kong sur une forte hausse, à 187,80 \$HK, soit 6,7% de plus que leur prix d'offre initial de 176 \$HK. La société chinoise a levé 88 Mds \$ HK. Avec plus de 52 millions de titres échangés, l'action était la plus négociée sur la bourse de Hong-Kong.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, la livre sterling, encouragée par l'avance de Boris Johnson dans les sondages électoraux, s'est appréciée face aux autres grandes devises, tandis que l'euro reculait un peu face au dollar, le billet vert étant soutenu par les informations positives sur des négociations commerciales sino-américaines. A la clôture de Wall-Street, la devise britannique gagnait 0,5% face au dollar et 0,7% face à la devise européenne. L'euro a terminé la journée à 1,1010 \$, contre 1,1020 \$ vendredi à la clôture de Wall-Street. Dans ce contexte optimiste, le yen, généralement considéré comme une valeur refuge, s'est replié de 0,3% face au billet vert. Le Dollar Index a gagné 0,1%, à 98,32. Sur le marché obligataire américain, le taux à 10 ans a terminé la journée à 1,755%, contre 1,771% à la clôture vendredi soir.

PETROLE : Les cours du pétrole ont légèrement progressé, hier, mais les investisseurs restent prudents dans l'attente du sommet de l'OPEP et de ses partenaires, l'OPEP+, en fin de semaine prochaine. Le baril de Brent, livraison en janvier, a terminé la journée à 63,65 \$, en hausse de 0,4% ou 26 cents par rapport à la clôture de vendredi. Le baril américain de WTI, pour la même échéance, a gagné 0,4%, ou 24 cents, à 58,01 \$. L'OPEP doit se réunir la semaine prochaine à Vienne en Autriche, avec ses dix pays partenaires, pour décider du futur de leur accord sur la limitation volontaire de leur production. Si le doute subsiste encore sur de nouvelles réductions, la reconduction de l'accord actuel semble déjà acquise. Les investisseurs ont aussi continué à surveiller l'état des négociations entre Washington et Pékin.

News clefs

Pas de grande surprise dans le discours de Jerome Powell sur l'économie américaine. Il reste optimiste sur la solidité de la croissance, mais l'absence de tensions inflationnistes permet d'éviter une hausse des taux d'intérêt « *anytime soon* ». Il observe que même avec un taux de chômage à 3,6%, les tensions salariales restent limitées et qu'il est possible d'augmenter le taux de participation des Américains au marché du travail. La solidité du marché du travail permet aussi aux travailleurs les plus défavorisés de voir leurs salaires augmenter et d'obtenir de meilleurs emplois : « *Recent years' data paint a hopeful picture of more people in their prime years in the workforce and wages rising for low- and middle-income workers. But (...) this is just a start: There is still plenty of room for building on these gains. The Fed can play a role in this effort* ». De plus, le président du Fed estime que les trois baisses de taux directeurs -intervenus en juillet, septembre et octobre- ont permis de stimuler davantage d'achats de logements, ce qui a contribué à la solidité de la croissance actuelle. Jerome Powell s'est aussi inquiété de la faiblesse actuelle de l'inflation, qui oblige la banque centrale à conserver des taux d'intérêt durablement bas. Il a répété que le « *taux neutre* » avait nettement baissé ces 7 dernières années et indique : « *That is why it is essential that we at the Fed use our tools to make sure that we do not permit an unhealthy downward drift in inflation expectations and inflation* » et d'ajouter « *provided another reason why a somewhat lower setting of our policy interest rate might be appropriate* »...

Focus Economique SINGAPOUR : PRODUCTION INDUSTRIELLE (OCTOBRE)

A Singapour, la production industrielle a bondi de 3,4% le mois dernier, après + 4,0% en septembre, portant sa croissance sur un an à, sa plus forte hausse sur douze mois en près d'un an. La production manufacturière était en hausse de 4,0% sur un an en octobre, après une hausse révisée de 0,7% en septembre, alors que le consensus anticipait un recul de 1,7%. La croissance de l'activité est soutenue par le secteur pharmaceutique (+ 29,6% sur un an après + 28,2% en septembre), et une reprise du

secteur de l'électronique, dont la production a augmenté de 0,4% après des mois de recul. La banque centrale de Singapour a assoupli sa politique monétaire en octobre pour la première fois en trois ans afin de soutenir la croissance de l'activité économique.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2019, Tous droits réservés.